



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xxvii La vie de ss. Facond & Primitif, martyrs.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



perpetuelle, il ne perdoit vne seule minute de temps, iamais oysieux, tousiours occupé & entrecif à la contemplation du souverain bien. Le temps approcha que nostre Seigneur voulut retirer Barlaan de ceste vie penible; il en aduertit son bien-aimé fils & disciple Iosaphat, l'exhortant de perseverer en sa glorieuse entreprise, & luy conseillant de penser tous les iours que c'estoit le dernier de sa vie, le commencement & la fin de l'observation religieuse, parce qu'attendu la mort il ne la craindroit point, le temps ne luy seroit pas ennuyeux, & le travail de l'austerité & penitence ne le lasseroit aucunement. Il luy donna plusieurs autres instructions & conseils spirituels, puis apres avoir dit la Messe, & communié Iosaphat, il print congé de luy, & luy donna sa benediction, laquelle il receut, pleurant tendrement, s'estant couché de son long, il fit le signe de la Croix, & avec vne incroyable tranquillité & ioye de son ame, il s'enuola vers celuy qui l'auoit creé pour sa gloire, aagé de cēt ans, dont il en auoit vescu soixante & quinze en ce desert, & plus riche de merites que d'annees. Iosaphat print le corps de son bien-heureux pere, l'embrassa reueremment, & l'arrousa de ses larmes, l'enueloppant d'un cilice qu'il auoit receu de luy en son Palais, il l'enterra, chantant les psalmes accoustumez en l'Eglise, durant tout ce iour & la nuit ensuiuant. Cela fait, il supplia nostre Seigneur par les prieres de son seruiteur Barlaan, de ne le point abandonner, ains qu'il l'assistast, & conduisist iusques à ce qu'il fust paruenu au port de salut & tranquillité. Iosaphat s'endormit apres son oraison, & eut vne reuelation en songe, il voyoit Barlaan au Ciel, vestu de gloire & clarté admirable, & la couronne qui luy estoit reseruee, s'il perseveroit iusques à fin. Cette vision le resiouyt fort, & le confirma en sa sainte resolution; Iosaphat estant aagé de vingt-cinq ans quand il entra au desert, il y demeura trente-cinq, menant vne vie aussi parfaite comme s'il n'eust esté de chair & d'os. Il auoit tousiours Iesus-Christ present, il le cherchoit sans cesse & se le proposoit continuellement deuant les yeux, parce qu'en le tenant il possedoit veritablement toutes choses. Il ne se contentoit pas de le servir avec la ferueur que nous auons predite, ains il taschoit de s'aduancer chaque iour de plus en plus, & s'accroistre de vertu en vertu. Apres auoir si long-temps perseveré en ceste maniere de vie, le monde luy estant crucifié, & luy crucifié au monde, son corps demeurant en la terre, l'esprit s'enuola au Ciel: & ce Moine qui l'auoit conduit à la grotte de Barlaan ayant esté aduertuy du Ciel, se trouua à sa mort, & print son corps, lequel il enterra dans le sepulchre de son pere Barlaan, chantant deuotement les Hymnes & Cantiques de l'Eglise: puis il s'en alla en l'Inde suiuant vne autre reuelation qu'il eut, & rendit compte au Roy Barachias de tout ce qui estoit arriué à Iosaphat touchant sa vie & son decez au desert. Le Roy Barachias scachant cela, se mit en chemin, accompagné de plusieurs de son Royaume, & s'en vint à la porte où les

deux saints Barlaan & Iosaphat estoient inhumés: il trouua leurs corps entiers, & les habits dont ils estoient enuellopez comme s'ils eussent esté enterrez le mesme iour, & qu'il sortoit de leurs corps vne odeur suaué & celeste: Il fit mettre les corps saints dans de riches chasses, & les emporta en l'Inde, & les colloqua en l'Eglise que Iosaphat auoit fait bastir, nostre Seigneur faisant plusieurs grands miracles par eux, rendant par leur intercession & priere la santé aux malades, & autres semblables merueilles & faueurs que receuoient ceux qui venoient à leur sepulchre, ou bien se recommandoient à eux.

Voila le sommaire de la vie de ces deux saints Confesseurs Barlaan & Iosaphat, tiré de ce qu'en a escrit saint Iean Damascene en vn grand liure, autheur tres-docte & tres-saint, qui viuoit il y a plus de huit cens cinquante ans, & dit au bout de leur vie, qu'il l'escrit apres l'auoir sceu de personnes de qualité, & dignes de foy: par où l'on void que ce n'est pas vne fable ny inuention artificieuse, ains vne histoire veritable confirmée de l'autorité d'un si grand personnage, comme l'a tres-bien remarqué Iacques Billy en la Preface de ceste vie, qui se trouue pamy les ceuures de saint Iean Damascene, que le mesme Billy a elegamment traduites du Grec en Latin; & le Cardinal Baronius est du mesme aduis, és Annotations sur le Martyrologe Romain, qui fait mention des saints Barlaan & Iosaphat le 27. de Novembre.

LA VIE DES SAINTS FACOND  
& Primitif, Martyrs, enfans de S. Marcel.



AINC Facond & Primitif, enfans de S. Marcel Centenier, furent martyrisez en Galioe par Attique Gouverneur pour les Empe-reurs, lequel fit publier vn sacrifice public à vne statuë

du Soleil qui estoit au bord de la riuiere Cee, fort reuerée de rous ceux du pays: le iour du sacrifice estant venu, il s'y assembla vne grãde multitude de peuple, & Attique pour donner exemple aux autres, fit son adoration le premier: tous les autres ensuiuirent leur Gouverneur & leur chef, horsmis Facond, & Primitif, qui ne voulurent pas assister au sacrifice: Attique fort offensé de cela, les fit prendre & amener deuant soy, où apres plusieurs interrogatoires & responses, voyant qu'il perdoit rēps à les penser induire d'adorer ses Dieux, il resolut de s'en venger par des tourmés horribles. En premier lieu, il leur fit rōpre les doigts des mains, & hacher cruellement les iãbes, les ferrât avec vne maniere de fers, qui serroiēt peu à peu comme vne presse à viz: ainsi vexez d'un costé par les tourmens, & consolez d'autre part d'endurer pour Ies. Chr. Attique les fit conduire en prison, & pour essayer s'il les attireroit plustost à sa volōté par caresses & courtoisies, il leur enuoya des mets de sa table, que les



27.  
Nov. saints refuserent. Attique reuoquant cela à in-  
iure, les fit ietter dans vn fourneau ardent, où ils  
demeurerent trois iours fort rafraichis & sou-  
lagez : il les voulut empoisonner parmy leurs  
viandes, mais les saints scachant que c'estoit vn  
appast, dirent à ceux qui l'apporterent, nous n'a-  
uons garde d'en manger, voyans le poison qui y  
est: neantmoins afin de détromper Attique, &  
manifeste davantage la vertu de Iesus-Christ  
que nous seruons & adorons, nous la mangerons  
toute: ils firent le signe de la Croix dessus, & en  
disneret: mais le venin perdit sa force par la gra-  
ce du Seigneur, auquel toutes choses obeysent:  
le Magicien qui auoit préparé le poison, voyant  
cela brusla ses liures & se fit Chrestien. C'estoit  
ieter de l'huile sur le feu, & allumer dauantage  
le cœur endurcy & empoisonné d'Attique, le-  
quel comença à exercer de nouveaux tourmens  
contre les saints freres, les faisant deschiqeter,  
& leur attachant les nerfs avec des harpons de  
fer, puis versant de l'huile bouillante sur tout le  
corps, leur bruslant les flancs avec des torches  
ardantes, & leur mettant de la chaux viue dans  
la bouche destrempee avec du vinaigre. Ce bar-  
bare tyran ne se contenta pas de ces cruautézim-  
pies, mais N. S. voulant fabriquer à ses Martyrs  
vne couronne de gloire, permit qu'Attique leur  
fit creuer les yeux, disant à sa confusion, Arrachez  
leurs yeux, car ils me troublent de leurs re-  
gards. Ayas souffert ce martyre fort constamment,  
les saints luy dirent. Tu nous as augmenté la  
veuë, car nous ne verrons plus rien dorenuant  
qu'avec les yeux spirituels. Estans ainsi meurtris  
& sanglans, ils furent pendus par les pieds, &  
rendirent tant de sang par le nez, que les bour-  
reaux les laisserent pour morts: au bout de trois  
iours on les trouua encore en vie, les yeux sains  
& entiers, les playes aussi bien reprises comme si  
iamais ils n'eussent esté tourmentez: Attique com-  
manda qu'ils fussent escorchez tous vifs: pendant  
qu'on exccutoit ceste horrible cruauté, on veid  
deux Anges avec deux courones en leurs mains:  
alors Attique tout troublé, respôdit en se moc-  
quant: Qu'on leur tranche la teste, afin qu'elles  
aillent apres ces courones: ayans le col couppe,  
les veines rendirent du lait & du sang.

Leur martyre fut le 21. de Novembre, enuiron  
l'an 304. leurs corps saints furent inhumez par  
les autres Chrestiens, au mesme lieu où ils furent  
martyrifez aupres de la riuere de Cee, où l'on  
bait depuis vne Eglise, & vn celebre Monaste-  
re de saint Benoist Sahagun, nostre Seigneur a  
faict plusieurs miracles par eux: le Martyrologe  
Romain faict mention de ces saints Martyrs, &  
Vasee, & Marin Sicilien.

#### LA VIE DE SAINT IACQUES

*Intercis, Martyr.*

**S**aint Jacques Martyr, surnommé In-  
tercis, perse de nation, nasquit de parés  
illustres, Chrestiens & riches, en la ville  
d'elape: il eut beaucoup de credit aupres du

Roy de Perse, comme l'un des principaux ser-  
uiteurs & officiers. Le Roy s'appelloit Isdegard,  
qui estoit fort adonné au culte des faux Dieux,  
& grand ennemy des Chrestiens: le zele de sa re-  
ligion, la haine qu'il portoit à la nostre, & l'affec-  
tion qu'il auoit à Iacques, l'exciterent à le pres-  
ser de quiter l'adoration de Iesus Christ, pour  
se conformer à sa creance; si bien que le pauvre  
Iacques se rendit & soubmit à la volonte du Roy,  
renonça Iesus-Christ, & adora les Idoles polies  
par les mains des hommes. La mere & la femme  
de Iacques, qui estoient Dames fort Chrestien-  
nes, & seruantes de dieu, aduerties de sa cheute,  
luy escriuirent vne lettre pleine de ressentimet,  
en ces termes: Pour obeyr à l'homme mortel, tu  
as quitté Dieu immortel, celui qui est la vraie  
vie pour plaire à un peu de poussiere & de pour-  
riture, tu as laissé l'odeur eternal & tres-suaue;  
cela estant, tu nous peus bien tenir d'oresnuant  
pour estrangers, qui ne te voulons iamais voir:  
l'Apostat de nostre sainte foy lisant ceste lettre,  
fut touché de Dieu, & comença à pleurer ame-  
rement, disant, Si ma mere & ma femme ne me  
veulēt plus reconnoistre pour ce que ie leur suis,  
que fera Dieu si j'ay si lourdement offensé: Il eut  
vne telle compunction & repentance, qu'il reso-  
lut (comme un genereux soldat) de retourner à  
la bataille, pour vaincre l'ennemy qui l'auoit sup-  
planté. Le Roy scachant cela l'enuoya querir, &  
voulut scavoir si on luy auoit rapporté la verité,  
dōt s'estant esclaircy, il employa tous les moyes,  
courtois & rigoureux pour le persuader de quiter  
la fausse superstition des Nazareens (il les  
appelloit ainsi) & luy donner le moyen de l'ho-  
norer & enrichir dauantage, comme il desiroit,  
plustost que le deschirer & faire mourir cruelle-  
ment. Il ne fit pas de cas de tout ce que le Roy  
luy dit, parce que nostre Seigneur auoit desia ar-  
mē son soldat du saint Esprit, & vouloit qu'il  
combattist pour luy donner la victoire & la cou-  
ronne: Le Roy se courrouça, & par l'aduis des  
flatteurs de son conseil, il comanda (voulant  
espouuanter tous les autres Chrestiens) qu'on  
luy coupast tous les membres l'un apres l'autre,  
il fut mené au lieu du supplice pour executer sur  
luy ceste sentence inhumaine, le bourreau pre-  
nant sa main droite, luy coupa le pouce, & puis  
tous les doigts de la main: le saint Martyr louā  
nostre Seigneur à chacun de ces tourmens, & la  
remerciant de ce qu'il le tailloit comme la vi-  
gne, pour rapporter dauantage de fruit & beau-  
coup plus sauoureux. Apres on luy coupa les doigts  
de la main gauche, puis ceux des pieds les pieds  
mesmes, les mains, les iâbes, & les bras, iusques à  
ce qu'il n'eust plus que le corps & la teste; le S. di-  
sant à Dieu avec vne ioye & constance, Escou-  
tez-moy, Seigneur, le Dieu des viuans & des  
morts, ie n'ay plus de doigts ny de mains pour  
les leuer vers vous: mes pieds ont esté tranchez,  
& mes genoux coupez, en sorte que ie ne me  
sçaurois plus encliner, ie ressemble à vne maison  
preste à tomber, qui n'a plus de pilliers ny d'ap-  
puy: Escoutez-moy donc mon Seigneur Iesus-  
Christ, par vostre sainte Passion, & deliurez-moi